

3° *Région lombaire*. — Les branches postérieures des nerfs lombaires passent entre les apophyses transverses des deux vertèbres correspondantes, donnent quelques filets aux muscles intertransversaires, et se divisent en *rameaux internes* et *rameaux externes*. Les premiers se distribuent à la peau de la région lombaire, les seconds à la peau des régions lombaire latérale et fessière. Les branches postérieures des deux dernières paires lombaires sont presque exclusivement musculaires et se perdent dans la masse commune sacro-lombaire.

4° *Région sacrée*. — Très-grêles et s'anastomosant en arcade, les branches postérieures se divisent en *filets musculaires* qui se distribuent à la masse commune et au muscle grand fessier, en *filets cutanés* qui se perdent dans la peau de la région sacrée.

BRANCHES ANTÉRIEURES DES NERFS SPINAUX.

BRANCHES ANTÉRIEURES DES NERFS DE LA RÉGION CERVICALE.

Les branches antérieures des nerfs de la région cervicale sont, surtout les cinq dernières, beaucoup plus développées que les branches postérieures; elles s'anastomosent entre elles, de manière à former deux plexus: l'un supérieur, le *plexus cervical*; l'autre inférieur, le *plexus brachial*. Le premier est formé par les quatre premières branches cervicales; le second, par les quatre dernières cervicales et la première branche dorsale.

A. *Première branche antérieure cervicale* (fig. 197, A). — Très-grêle, elle sort du canal rachidien entre l'occipital et l'arc postérieur de l'atlas, en arrière de l'artère vertébrale, décrit une anse à concavité postérieure et interne qui embrasse l'apophyse transverse de l'atlas et se jette dans la seconde paire; elle fournit quelques rameaux au ganglion cervical supérieur et aux muscles droits antérieur et latéral.

B. *Deuxième branche antérieure cervicale* (fig. 197, B). — Plus volumineuse que la première, plus grêle que la branche postérieure correspondante, elle sort entre l'apophyse transverse de l'atlas et celle de l'axis, fournit un rameau ascendant qui s'anastomose avec le rameau de la première paire et deux rameaux descendants: l'un qui porte le nom de *branche descendante interne* (fig. 197, 4); l'autre qui s'anastomose avec la troisième paire. Cette branche fournit, en outre, quelques rameaux qui se portent dans le muscle long du cou, d'autres qui s'anastomosent avec le ganglion cervical supérieur, le nerf pneumogastrique et le grand hypoglosse.

C. *Troisième branche cervicale antérieure* (fig. 197, C). — Beaucoup plus volumineuse que la seconde, elle se divise en deux branches qui se subdivisent en un grand nombre de rameaux qui constituent le plexus cervical superficiel, sur lequel nous reviendrons; sa divi-

sion supérieure s'anastomose, en outre, avec la deuxième paire cervicale, avec le ganglion cervical supérieur et avec le spinal. Sa branche inférieure fournit un rameau qui s'anastomose avec la quatrième paire.

D. *Quatrième paire cervicale antérieure* (fig. 197, D). — Outre le nerf phrénique et les rameaux du plexus cervical, elle fournit un rameau anastomotique avec la troisième paire, et un autre avec la cinquième; ce rameau établit une communication entre le plexus brachial et le plexus cervical.

PLEXUS CERVICAL.

Préparation. — Faites une incision verticale comprenant l'épaisseur de la peau, de la symphyse du menton à la fourchette sternale, et deux incisions horizontales étendues, l'une de la partie supérieure de la première à l'apophyse mastoïde, l'autre du sternum à l'acromion; 2° disséquez la peau en ménageant les filets nerveux qui s'y rendent; 3° disséquez le peucier d'arrière en avant, en ménageant les filets nerveux; suivez les diverses branches dans les organes où elles se terminent.

Les branches cutanées doivent être étudiées avant les branches profondes.

Le *plexus cervical* est formé par les anses nerveuses constituées par les anastomoses des branches des quatre premières paires cervicales; il est situé sur les parties latérales et en dehors des quatre premières vertèbres cervicales, en avant du scalène postérieur et de l'angulaire de l'omoplate, derrière le bord postérieur du sterno-cléido-mastoïdien. Au dedans de lui se trouvent la veine jugulaire interne, l'artère carotide interne, le nerf pneumogastrique et le ganglion cervical supérieur. Il communique en haut et en avant avec le nerf grand hypoglosse; en haut et en arrière, avec le spinal; en bas, avec le plexus brachial.

Ce plexus fournit: 1° une *branche antérieure*, 2° des *branches internes*, 3° des *branches ascendantes*, et 4° des *branches descendantes*, superficielles et profondes.

1° Branche antérieure.

La *branche antérieure, cervicale superficielle*, ou *cervicale transverse* (fig. 197, 7), naît de l'anse formée par l'anastomose de la deuxième et de la troisième paire cervicale. Située derrière le sterno-mastoïdien, elle se recourbe sur son bord postérieur, se porte en avant et en haut entre le muscle et le peucier, croise la jugulaire externe et se divise en deux rameaux. L'un de ces rameaux est *ascendant*, il traverse le peucier et se perd dans les téguments de la joue et du menton, s'entrecroisant avec les filets de la branche cervico-faciale du nerf facial, desquels il est généralement séparé par le peucier; l'autre est *descendant*, et se porte obliquement en bas et en dedans, traverse le peucier et se perd dans la peau de la partie

moyenne du cou. Un des filets ascendants longe la jugulaire externe et se porte à la région sus-hyoïdienne.

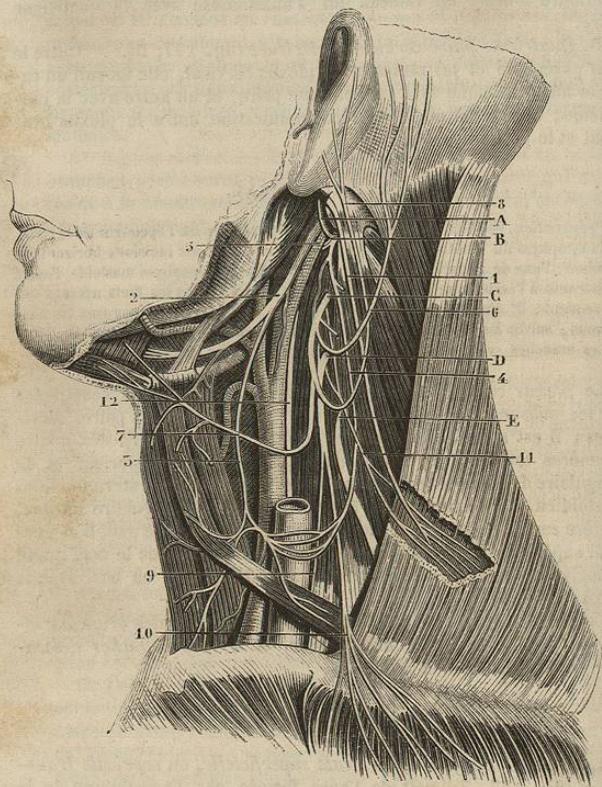


FIG. 197. — Plexus cervical.

4. Nerf spinal. — 2. Nerf grand hypoglosse. — 3. Branche descendante de l'hypoglosse. — 4. Rameau de la deuxième paire cervicale qui s'anastomose avec la branche descendante de l'hypoglosse. — 5. Rameaux de la deuxième paire qui vont dans les muscles longs du cou. — 6. Branche occipitale externe. — 7. Branche cervicale superficielle. — 8. Branche auriculaire. — 9. Nerf phrénique. — 10. Rameaux sus-claviculaires. — 11. Rameaux du trapèze et de l'angulaire de l'omoplate. — 12. Nerf pneumogastrique. — A. Première paire cervicale. — B. Deuxième paire cervicale. — C. Troisième paire. — D. Quatrième paire. — E. Cinquième paire.

2^o Branches internes.

Les branches internes (fig. 197. 5) sont de petits rameaux qui naissent de la convexité de l'anse anastomotique de la première et de la seconde paire cervicale, et qui se perdent dans les muscles long du cou, droits antérieurs et droit latéral de la tête.

3^o Branches ascendantes.

Les branches ascendantes sont : 4^o la branche auriculaire (fig. 197. 8). — Elle naît du même point que la branche cervicale superficielle, quelquefois par un tronc commun avec elle; se dirige en bas et en arrière jusqu'au niveau de la partie moyenne du sterno-mastoïdien, sur lequel elle se réfléchit en formant une anse à concavité antérieure et supérieure; puis monte entre ce muscle et le peucier et arrive à l'angle de la mâchoire. Dans son trajet elle fournit des filets *faciaux* ou *parotidiens* qui traversent la parotide d'arrière en avant et vont se jeter dans la peau de la joue. Au niveau de l'angle de la mâchoire elle se divise en deux branches : a. une *branche externe* sous-cutanée, destinée à la peau qui recouvre l'antitragus, le lobule et la face externe du pavillon de l'oreille; b. une *branche interne*, plus profonde, qui traverse la glande parotide, s'anastomose avec le filet auriculaire du facial, se divise en deux filets : l'un *postérieur* ou *mastoïdien*, qui reste accolé à l'apophyse mastoïde et se perd dans la peau de cette région. L'autre, *antérieur*, qui se perd dans la peau du pavillon; quelques filets traversent le cartilage de l'oreille, au voisinage de sa circonférence et vont se rendre à la peau de la rainure de l'hélix.

2^o La *branche mastoïdienne* ou *occipitale externe* (fig. 197. 6). — Elle naît par une double racine de la deuxième et de la troisième paire cervicale au-dessus des précédentes, en dehors desquelles elle se porte; monte parallèlement à la branche postérieure de la deuxième paire cervicale, entre la peau et la partie supérieure du splénium; au niveau de l'apophyse mastoïde, elle se divise en *rameaux antérieurs* qui s'anastomosent avec les rameaux auriculaires de la branche précédente, et en *rameaux postérieurs*, qui se portent à la peau de la région occipitale latérale.

4^o Branches descendantes.

Elles sont *superficielles* ou *profondes*.

a. *Branches superficielles* (fig. 197. 10). — Ce sont les *branches sus-claviculaires*; elles proviennent de la quatrième paire cervicale, dont elles semblent la terminaison. Ces branches se portent en bas et en arrière. Au niveau du bord postérieur du muscle sterno-cléido-mastoïdien, elles se divisent en : a. *filets internes, sus-sternaux*, qui occupent la partie la plus interne de la clavicule et peuvent être suivis

jusque sur la peau de la partie supérieure et interne du thorax ;
b. *filets moyens, sus-claviculaire*, qui coupent la clavicule à sa partie moyenne ; c. *filets externes ou sus-acromiens*, qui se portent obliquement en dehors et vont se distribuer à la peau qui recouvre le moignon de l'épaule.

b. Les *branches profondes* sont :

1° La *branche descendante interne* (fig. 197. 3, 4), qui naît par une double racine de la deuxième paire et de son anastomose avec la troisième et quelquefois la quatrième, et descend verticalement en bas sur le côté de la veine jugulaire interne ; vers la partie moyenne du cou, ce nerf se porte en dedans, passe en avant de la veine jugulaire interne, quelquefois entre cette veine et la carotide primitive, et s'anastomose en arcade avec la branche descendante de l'hypoglosse ; de la convexité de cette arcade partent des filets qui vont se rendre aux muscles de la région sous-hyoïdienne. Un filet remonte jusque dans la langue, accompagnant la branche descendante de la 12^e paire.

2° *Nerf phrénique* (fig. 197. 9). — Ce nerf naît ordinairement par trois racines qui viennent des troisième, quatrième et cinquième paires cervicales, quelquefois il reçoit un petit filet de la sixième paire. Le nerf phrénique se porte immédiatement en bas et en avant, passe au-devant du bord antérieur du muscle scalène antérieur, pénètre dans le thorax entre la veine et l'artère sous-clavières, en dehors du pneumogastrique et du grand sympathique. Les rapports des deux nerfs phréniques sont différents à droite et à gauche ; celui du côté droit longe la veine cave supérieure, le tronc brachio-céphalique, la partie supérieure de la veine azygos, croise la racine du poumon droit, s'accôle au péricarde, et va se jeter dans le diaphragme. Celui du côté gauche, placé sur un plan plus postérieur que le droit, croise la crosse de l'aorte, longe le tronc veineux brachio-céphalique, croise la racine du poumon gauche, s'accôle au péricarde, contourne la pointe du cœur, et se jette dans le diaphragme. Arrivé au diaphragme après avoir fourni au cou des filets anastomotiques avec le grand sympathique, et au thorax de petits filets qui se rendent au nerf du sous-clavier, et après avoir reçu un filet qui vient du ganglion cervical inférieur, il se distribue de la manière suivante : il fournit des *filets antérieurs* qui vont au péricarde et au centre phrénique ; des *filets latéraux* qui vont sur les côtés du diaphragme jusqu'à ses attaches costales ; deux *filets postérieurs* qui vont se perdre dans la partie postérieure du diaphragme et dans les piliers. Quelques rameaux s'anastomosent avec les filets du grand sympathique qui forment les plexus diaphragmatiques ; d'autres, transversaux, établissent une communication entre les nerfs phréniques ; enfin quelques filets vont se rendre à la concavité des ganglions semi-lunaires. Le nerf du côté gauche envoie des ramuscules au plexus surrénal du même côté.

3° *Branches de l'angulaire de l'omoplate, du rhomboïde et du trapèze* (fig. 197. 11). — Elles se détachent de la troisième et de la qua-

trième paire cervicale : l'une se jette dans le muscle trapèze et s'anastomose avec le rameau du nerf spinal destiné à ce muscle ; les deux autres contournent le scalène postérieur et se portent dans l'angulaire et dans le rhomboïde. On a décrit aussi une branche du sterno-mastoïdien.

Anastomoses. — Le plexus cervical s'anastomose avec :

Le *pneumogastrique*, par un ou deux filets provenant de l'anse anastomotique des deux premiers nerfs cervicaux.

Le *grand sympathique*, par quelques rameaux qui se rendent aux ganglions cervicaux supérieur et moyen.

Le *spinal*, par les rameaux qui pénètrent dans le sterno-mastoïdien et le trapèze.

Le *grand hypoglosse*, par la branche descendante interne et au niveau de l'anse anastomotique des deux premières paires.

Enfin avec le *plexus brachial*, à l'aide d'un rameau qui de la quatrième paire se rend à la cinquième cervicale.

Branches antérieures des cinquième, sixième, septième, huitième paires cervicales, et de la première dorsale. — Branches très-volumineuses, elles répondent aux deux muscles scalènes entre lesquels elles sont placées, fournissent quelques petits filets à ces muscles, et s'anastomosent entre elles pour former le plexus brachial.

PLEXUS BRACHIAL.

Préparation. — Disséquez avec soin la partie inférieure du sterno-cléido-mastoïdien, détachez ce muscle des parties sous-jacentes ; coupez ses attaches inférieures et renversez-le de bas en haut ; disséquez le grand pectoral et détachez ses insertions claviculaires et costales. Sciez la clavicule au niveau de son tiers externe, détachez-la du sous-clavier et enlevez-la après l'avoir séparée du sternum à son articulation. Disséquez et renversez en dehors le petit pectoral ; disséquez le plexus brachial de son origine vers sa terminaison, et quand vous aurez trouvé et préparé le filet du sous-clavier, coupez ce muscle au delà de son rameau nerveux et écarter le bras du tronc.

La préparation des branches terminales du plexus brachial, c'est-à-dire des nerfs du membre supérieur, ne présente aucune particularité qui mérite d'être signalée. Nous conseillons de conserver tous les rapports vasculaires, et aussi tous les muscles, afin d'étudier non-seulement les connexions, mais encore la distribution des filets nerveux aux agents actifs de la locomotion.

Le *plexus brachial* est constitué de la manière suivante : Les cinquième et sixième paires cervicales se réunissent pour former une branche ; la huitième paire cervicale et la première dorsale se réunissent pour en former une autre ; la septième paire marche isolément. Bientôt chacune de ces trois branches se bifurque et se réunit de manière à donner naissance à trois troncs volumineux, d'où partent les branches terminales du plexus brachial.

Large à son extrémité supérieure, le plexus brachial est placé entre les muscles scalènes au-dessus de l'artère sous-clavière ; à sa sortie

des scalènes, il se trouve entre la clavicule et le sous-clavier en haut, la première côte et le bord supérieur du grand dentelé en bas; il croise les artères scapulaires postérieure et inférieure. Au-dessous de la clavicule, il est plus étroit et s'élargit bientôt par la divergence de ses rameaux terminaux. Il est en rapport en arrière avec les deux premières côtes et les premières digitations du grand dentelé, en dehors avec le tendon du sous-scapulaire et l'articulation de l'épaule, en dedans avec la veine et l'artère axillaires. Dans l'aisselle il enlace l'artère qui se trouve entre les deux faisceaux d'origine du nerf médian et en arrière de la veine.

Anastomoses. — Le plexus brachial s'anastomose : 1° avec le plexus cervical par une branche de communication entre la quatrième et la cinquième paire cervicale; 2° avec le ganglion cervical moyen et le ganglion cervical inférieur.

Il fournit un très-grand nombre de branches *collatérales et terminales*. Les branches collatérales peuvent être divisées en *celles qui naissent au-dessus de la clavicule*; 2° *celles qui naissent au niveau de la clavicule*; 3° *celles qui sont fournies au-dessous de la clavicule, dans le creux de l'aisselle*. Les branches terminales sont au nombre de cinq : les nerfs *cutané interne, musculo-cutané, médian, radial et cubital*.

A. *Branches collatérales que fournit le plexus brachial au-dessus de la clavicule.*

1° *Nerf du sous-clavier.* — Petit filet qui naît de la partie antérieure du plexus brachial par une ou plusieurs racines, pénètre dans le muscle sous-clavier par sa face profonde; il fournit un petit rameau interne qui s'anastomose avec le nerf phrénique.

2° *Nerfs de l'angulaire et du rhomboïde.* — Branches qui naissent souvent du plexus cervical; ces rameaux sont quelquefois doubles; ils viennent alors des deux plexus; la branche du rhomboïde naît quelquefois par un tronc commun avec la branche du grand dentelé. Ces deux nerfs se jettent dans les muscles auxquels ils sont destinés, s'y épuisent; il n'est pas rare de voir le filet de l'angulaire envoyer un rameau au muscle rhomboïde et celui de ce dernier muscle envoyer un filet au bord interne du trapèze.

3° *Nerf du grand dentelé, nerf respiratoire externe de Ch. Bell.* — Ce nerf, très-long et volumineux, tire son origine des cinquième et sixième paires cervicales, quelquefois de la septième, se porte en bas et en dehors au-devant du scalène postérieur, en arrière du plexus brachial et des vaisseaux axillaires, se place à l'angle postérieur du creux de l'aisselle, entre le grand dentelé et le sous-scapulaire, et se termine dans la digitation inférieure du grand dentelé, après avoir fourni des filets à chacune des digitations de ce muscle.

4° *Nerf sus-scapulaire.* — Il naît de la cinquième paire cervicale, au moment où elle se réunit avec la sixième; se porte en bas et en dehors, parallèlement à l'omoplat-hyoïdien, accompagné par l'artère et la veine sus-scapulaires; passe seul dans l'échancrure du bord supé-

rieur du scapulum convertie en trou par un petit ligament qui le sépare dans ce point des vaisseaux; croise perpendiculairement le col de l'omoplate, entre l'os et le muscle sus-épineux, et fournit des filets destinés à ce dernier muscle; puis il se réfléchit sur le bord antérieur de l'épine de l'omoplate, au-dessus et en arrière de la cavité glénoïde, et se divise en deux rameaux qui se distribuent, l'un à la partie supérieure, l'autre à la partie inférieure du muscle sous-épineux.

5° *Nerf sous-scapulaire supérieur.* — Petite branche très-grêle, quelquefois double ou triple, qui se jette dans la partie supérieure du muscle sous-scapulaire.

B. *Branches que fournit le plexus brachial au niveau de la clavicule.*

Nerfs thoraciques. — Généralement au nombre de deux, l'un *antérieur, nerf du grand pectoral*, l'autre *postérieur, nerf du petit pectoral*. Les nerfs thoraciques naissent de la septième paire cervicale par deux racines : l'une, la plus volumineuse, passe en avant; l'autre, plus grêle, passe en arrière de l'artère axillaire. Ils se réunissent au-dessous de ce vaisseau, et se divisent en *filets antérieurs*, plus volumineux, qui se jettent dans le grand pectoral, et *filets postérieurs*, plus grêles, qui marchent entre les deux pectoraux, et se jettent, les uns en avant, dans le grand pectoral, les autres en arrière, dans le petit pectoral.

C. *Branches que fournit le plexus brachial au-dessous de la clavicule.*

1° *Nerf circonflexe* (fig. 200. 1.). — Il a été considéré par quelques anatomistes comme une des branches terminales du plexus brachial; il naît en arrière du plexus brachial du même tronc que le nerf radial; il se porte en bas et en dehors au-devant du muscle sous-scapulaire qui le sépare de l'articulation scapulo-humérale; contourne le col chirurgical de l'humérus qu'il embrasse en arrière et en dehors, et se divise au niveau du bord postérieur du deltoïde en de nombreux filets qui se perdent dans l'épaisseur de ce muscle. Deux petits rameaux perforants traversent le deltoïde et se rendent à la peau de l'épaule. Le nerf circonflexe est accompagné par les vaisseaux circonflexes postérieurs, placé d'abord entre le sous-scapulaire et le grand rond, puis entre la longue portion du triceps et de l'humérus; il est enfin situé entre cet os et le deltoïde.

Dans son trajet il fournit : a. le *rameau du petit rond*, petit rameau destiné entièrement à ce muscle; b. le *rameau cutané de l'épaule* (fig. 200. 2.), qui se réfléchit au niveau du bord postérieur du deltoïde, se porte en avant et en haut, et se perd dans la peau qui recouvre la partie postérieure du moignon de l'épaule, se divisant en rameaux ascendants, transverses et descendants; quelques-uns de ses filets s'anastomosent avec les filets perforants du nerf circonflexe.

2° *Nerf sous-scapulaire inférieur.* — Souvent multiple, il naît tantôt du plexus brachial, tantôt du nerf circonflexe; il se jette dans l'épaisseur du muscle sous-scapulaire.

3° *Nerf du grand dorsal.* — Il se porte en bas et en dehors entre le muscle sous-scapulaire et le muscle grand dentelé, marche parallèlement à ce dernier, et se jette dans le muscle grand dorsal, où il pénètre en se divisant en un très-grand nombre de filets.

4° *Nerf du grand rond.* — Il naît souvent par un tronc commun avec le précédent, s'applique contre le muscle sous-scapulaire, et pénètre dans le muscle grand rond.

D. *Rameaux terminaux du plexus brachial.*

Les branches terminales du plexus brachial sont, comme nous l'avons dit, au nombre de cinq, le *brachial cutané interne*, le *musculo-cutané*, le *médian*, le *cubital* et le *radial*. Le nerf médian naît par deux racines entre lesquelles passe l'artère axillaire; de sa racine externe part le musculo-cutané, et de sa racine interne le cubital et le cutané interne. Le premier plan de ces nerfs représente assez bien un M majuscule; sur le plan postérieur naissent par un tronc commun le *radial* et le *circonflexe*.

I. NERF BRACHIAL CUTANÉ INTERNE.

Ce nerf (fig. 498. 7), le plus petit des rameaux terminaux du plexus brachial, naît de la partie la plus interne du plexus par un tronc qui lui est commun avec le nerf cubital et la racine interne du médian; se dirige en bas, parallèlement au nerf cubital, croise bientôt la veine basilique, puis se place au-devant de ce vaisseau dans la gaine duquel il s'engage, caché par l'artère axillaire et en dedans du nerf médian; au niveau de la partie moyenne du bras, il traverse l'aponevrose brachiale avec la veine basilique et se divise en deux branches.

Dans son trajet il envoie une *petite branche cutanée* qui s'anastomose dans l'aisselle avec la deuxième et quelquefois avec la troisième branche intercostale, se distribue à la peau de la partie interne du bras, et peut être suivie jusqu'au coude.

Il s'anastomose également avec une petite branche, appelée par M. Cruveilhier *accessoire du cutané interne*. Ce rameau, très-long et très-grêle, qui naît de la huitième paire cervicale et de la première dorsale au-dessous de la clavicule, s'anastomose avec la troisième paire intercostale, et se divise en deux branches, *externe* et *interne*, qui peuvent être suivies jusqu'au coude et se distribuent à la peau de la région interne et postérieure du bras.

Des deux branches terminales du cutané interne, l'une est *antérieure* ou *cubitale* (fig. 498. 7'), volumineuse; elle accompagne les veines de la partie interne et antérieure de l'avant-bras, se divise en *filets internes* qui se portent à la peau de la région interne et postérieure de l'avant-bras, et peuvent être suivis jusqu'au carpe; en *filets externes*, qui se portent sur la partie antérieure de l'avant-bras,

se distribuent à la peau et peuvent être suivis jusqu'à la paume de la main. Ces rameaux s'anastomosent avec le musculo-cutané et une branche perforante du cubital.

FIG. 498.

Nerfs du bras (musculo-cutané, cutané interne et portion brachiale du médian).

1. Nerf musculo-cutané.

2. Rameau du coraco-brachial.

3. Rameau du biceps.

4. Rameau du brachial antérieur.

5. Rameau anastomotique du musculo-cutané et du médian.

6. Rameaux cutanés de l'avant-bras.

7. Nerf cutané interne.

7'. Son rameau cutané de l'avant-bras.

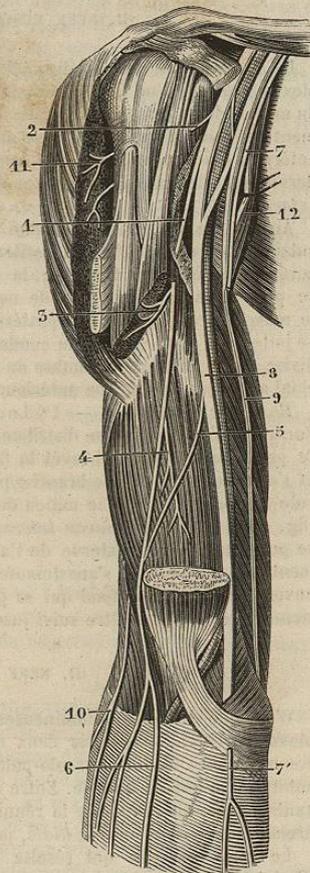
8. Nerf médian.

9. Nerf cubital.

10. Rameaux cutanés fournis par le radial.

11. Nerf circonflexe.

12. Nerf radial.



L'autre est *postérieure*: elle se porte en bas, en avant de l'épitrachlée, contourne cette apophyse, se porte en dedans et en arrière, envoie quelques filets qui se perdent à la peau de l'articulation du

coude, et se termine en se distribuant à la peau de la face postérieure de l'avant-bras; elle peut être suivie jusqu'au poignet.

II. NERF MUSCULO-CUTANÉ.

Le *nerf musculo-cutané* (fig. 198. 1) naît de la partie externe du plexus brachial, d'un tronc commun avec la branche externe d'origine du nerf médian; descend le long du coraco-brachial, le traverse obliquement de haut en bas et d'arrière en avant, se place entre le brachial antérieur et le biceps, et devient sous-cutané au niveau du tendon de ce dernier muscle; puis il se divise en deux rameaux, l'un *interne*, l'autre *externe*.

Au bras, le nerf musculo-cutané ne fournit que des rameaux musculaires; ce sont: 1° deux petites branches qui se jettent dans le coraco-brachial (fig. 198. 2); la supérieure traverse ce muscle et se perd dans le biceps; 2° de nombreux filets qui pénètrent dans le muscle biceps, par sa face postérieure (fig. 198. 3), un d'entre eux se jette dans l'articulation du coude; 3° un gros rameau qui bientôt se divise en un très-grand nombre de filets, pénètre dans le muscle brachial antérieur par sa face antérieure (fig. 198. 4).

Rameaux terminaux. — 1° Le *rameau externe* se porte à la face dorsale de l'avant-bras, se distribue aux téguments de cette région, et se perd dans la peau qui revêt la face dorsale du carpe à ce niveau, et s'anastomose avec une branche perforante du nerf radial. Le musculo-cutané reçoit vers le milieu du bras une anastomose du médian (fig. 198. 5). 2° Le *rameau interne*, plus volumineux que l'externe, se porte sur le côté externe de l'avant-bras, se distribue aux téguments de cette partie, s'anastomose avec le brachial cutané interne, envoie un *rameau profond* qui se porte dans l'articulation radio-carpienne: ce nerf peut être suivi jusqu'à la peau de l'éminence thénar.

III. NERF MÉDIAN.

C'est une des plus volumineuses des branches de terminaison du plexus brachial; il naît par deux racines, l'une *externe*, qui lui est commune avec le nerf musculo-cutané; l'autre, *interne*, qui fournit le cubital et le cutané interne. Entre ces deux racines se trouve l'artère axillaire qui, au niveau de la réunion des deux branches nerveuses, prend le nom d'*artère brachiale*, pour certains anatomistes.

Le tronc nerveux qui résulte de la réunion des deux racines (fig. 198. 8) longe le bord interne du muscle coraco-brachial, au-devant de l'artère humérale, puis se porte obliquement en bas, en avant et en dehors, longe le bord interne du biceps, et se trouve à la partie moyenne et antérieure de l'articulation du coude, en dedans du tendon de ce dernier muscle. Dans son trajet il présente les rapports

suivants: en dehors avec le coraco-brachial et le biceps, en avant avec le bord interne du biceps qui le recouvre chez les sujets fortement musclés; chez les sujets maigres, il est sous-aponévrotique; en arrière avec le brachial antérieur. L'artère humérale est située en dedans de ce nerf à sa partie supérieure; en raison de l'obliquité plus grande du nerf médian, l'artère humérale est recouverte par lui à la partie moyenne du bras, et se place en dehors du nerf au niveau de l'articulation du coude. Parfois le nerf médian passe derrière l'artère à la partie moyenne du bras. Le nerf cutané interne longe son bord interne; le nerf cubital lui est postérieur en haut et s'en éloigne beaucoup en bas.

Au pli du coude, le nerf médian est situé en dedans de l'artère, recouvert par l'expansion aponévrotique du biceps; il est en contact, par sa partie postérieure, avec le muscle brachial antérieur; puis il s'enfonce dans l'épaisseur des muscles de la partie antérieure de l'avant-bras, traverse l'arcade fibreuse du rond pronateur, puis celle du fléchisseur sublime. Après avoir traversé ces anneaux, il descend entre les fléchisseurs superficiel et profond dans la ligne celluleuse qui sépare ce dernier muscle du fléchisseur propre du pouce; enfin, à la partie inférieure de l'avant-bras il se place sur le côté externe du fléchisseur sublime, au côté interne du tendon du grand palmaire, et s'engage sous le ligament annulaire du carpe. Là il s'élargit considérablement, se place sur un plan antérieur aux tendons fléchisseurs et à l'arcade palmaire superficielle, et se termine en deux branches qui fournissent des rameaux aux muscles de la main et les rameaux collatéraux palmaires des doigts.

Dans son trajet il fournit les branches suivantes:

Branches du nerf médian.

Le nerf médian ne fournit pas de branches au bras, excepté l'anastomose du musculo-cutané.

A l'avant-bras il fournit:

1° *Le nerf du rond pronateur* (fig. 199. 2). — Celui-ci se détache de la partie antérieure du nerf médian, se perd dans le rond pronateur et fournit quelques filets à l'articulation du coude.

2° *Les rameaux des muscles de la couche superficielle.* — Ces rameaux, destinés au rond pronateur, au grand et au petit palmaire, au fléchisseur sublime, naissent au niveau de l'articulation du coude, tantôt isolément, le plus souvent par un tronc commun.

3° *Les rameaux des muscles de la couche profonde* (fig. 199. 3, 4). — Destinés au fléchisseur propre du pouce et à la moitié externe du fléchisseur profond.

4° *Le nerf interosseux* (fig. 199. 5), qui naît souvent par un tronc commun avec le nerf précédent, descend avec l'artère interosseuse